l'équipement du service des postes, à cette époque, ait été défectueux.

Les employés se divisaient en " jamčin 札木臣 ", " ulaγačin 兀剌阿臣 ", " *pai-hou* 百戶 " etc.

Dans la répartition des relais, compte avait été tenu du relief et de l'importance des agglomérations ; la distance séparant les haltes équivalait au plus à une journée de voyage à cheval, et le plus souvent y était inférieure.

Le service des postes était une organisation commune à tous les khanats mongols, y compris celui du Grand Khan. Une des institutions qui contribuaient à assurer la liaison entre les différents khanats de l'Empire était la " plaque d'autorité (*p'ai-tse* 牌子) ", dont il est fait mention dans le livre de Marco Polo.

Chez les Leao-Kin, ces plaques avaient servi d'instrument de vérification. Dès l'époque de Genghis-khan, les Mongols en avaient adopté l'usage ; le port de ces plaques consacraient le mérite des guerriers valeureux et leur donnait certains privilèges. Il y avait entr'autres les " plaques d'or à tête de tigre (*kin-hou-fou* 金虎符) ", les " plaques d'or (*kin-fou* 金符) " et les " plaques d'argent (*yin-fou* 銀符) ". Le droit d'utiliser le service des postes n'était autre qu'un des privilèges attachés à la possession de ces plaques. Toutefois la nature de ces droits n'était pas expressément indiquée sur la plaque, bien qu'un autre insigne, appelé " jarlekh " (dont la création revient peut-être à Ye-liu Tch'ou-ts'ai), en portât la mention. Les droits spéciaux que symbolisaient les plaques d'autorité et les " jarlekh " pouvaient s'exercer sans aucune restriction dans tout l'Empire Mongol.

2. Le service des postes sous la dynastie Yuan.

Dans cette seconde partie l'auteur s'attache à l'étude de diverses questions : de l'organisation du service des postes ; des fonctionnaires qui en avaient la charge ; des instructions appelées *p'ou-ma-to-tse* 鋪馬劄子 ; des plaques appelées *hai-ts'ing-p'ai* 海青牌 et *kin-tse-yuan-fou* 金字圓符 ; des